

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Bd. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE."

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 12 Décembre 1883

COURRIER

Le délégué apostolique, Mgr Henri Smeulders a été reçu officiellement aujourd'hui, à l'église Notre-Dame de Montréal.

Sa Grandeur Mgr Duhamel assistait à cette cérémonie.

M. T. M. Daly, conservateur, a été élu, lundi dernier, maire de Brandon, en dépit des ligueurs et de leur bruyant manifeste dont nous avons déjà parlé.

Il a été soumis hier au Congrès Américain un projet de loi concernant les mesures à prendre pour négocier un nouveau traité de réciprocité avec le Canada.

M. Timothy Anglin qui s'est fixé à Toronto après avoir été rejeté par la population du Nouveau-Brunswick, est allé lui aussi, "relever le niveau de la moralité publique" à Middlesex-ouest.

Si les appels du Globe à la violence voulaient dire quelque chose dit l'un de ses amis, c'est que nous serions fort menacés dans Middlesex-ouest, Simcoe et Cardwell.

M. Blake a prononcé un discours à Glenora. Il a été acerbe, plein d'aigreur dans sa critique des actes du ministère, mais n'a formulé rien de neuf.

Nous croyons que M. Paterson ne se réjouirait guère de la réapparition en chambre de sir Richard Cartwright.

financier, à la dernière session. Et il était tout naturel de penser que M. Paterson dut trouver mauvais ne se voir déposé avec aussi peu de cérémonie.

UNE QUERELLE DE LIBÉRAUX
Le débat auquel le fameux programme du Club national de Montréal a donné lieu, se continue dans la presse rouge.

Ce qui ressort de cette polémique, c'est que la Concorde est isolée dans le rôle d'adversaire du programme radical.

Il faut remarquer, d'ailleurs, que l'hostilité de l'organe t. influent est surtout motivée par une question d'opportunité.

Il est bon de savoir, en effet, que ce rédacteur est tout frais émoulu des bureaux du notoire République, de Boston.

Ce dernier argument paraît avoir touché particulièrement un des partisans du Programme, qui rappelle tendrement à l'annexionniste de la Concorde, par l'entremise du Progrès, que l'on ne saurait obtenir l'annexion sans d'abord conquérir notre indépendance nationale.

C'est un symptôme consolant et qui fait espérer que le nuage soulevé par la Concorde sera bientôt disparu, et que la presse rouge comme le parti rouge, raliés sous l'étendard du Club national et de la Patrie marcheront en phalange unie et compacte vers leurs glorieuses destinées.

La séance du bureau des écoles séparées qui a eu lieu, hier soir, à l'hôtel de ville, a été très orageuse.

LA FRANCE AU CANADA

Tout comme si les journaux anglais, au Canada, avaient pris au sérieux les déclamations de l'unique francophobe que compte la presse canadienne-française, ils en veulent actuellement pour la plupart, à notre ancienne mère-patrie.

La Minerve n'a pas été lente à relever ces attaques imméritées; d'autant qu'en dehors de sa rédaction elle compte nombre d'hommes marquants décidés à se faire ses collaborateurs chaque fois qu'il s'agira de favoriser l'établissement de relations commerciales avec des pays étrangers.

Ces jours derniers, sous ce titre de "La France au Canada," notre confrère publiait une lettre de M. Gustave Drolet, réfutant point par point les assertions du Journal of Commerce.

Le premier est la réponse faite l'an passé par M. Ducroc, alors président du conseil des ministres, en France, à une députation de Canadiens qui était allée le remercier d'avoir honoré notre pays en remettant aux honorables MM. Chapleau et Wurtelle la croix de la Légion d'Honneur.

"La France, en donnant la croix de la Légion d'Honneur à des Canadiens, ne s'informe pas de la couleur de leurs opinions politiques. Nous ne savons pas s'il y a des libéraux, des conservateurs, des chrétiens, des whigs ou des Tories en Canada, et nous ne voulons pas le savoir.

"Vous ne nous devez pas de remerciements pour avoir attaché la croix sur de nobles poitrines, au contraire; c'est la vieille France qui est grandement endettée envers votre pays. Nous ne faisons que commencer une œuvre de réparation pour tant d'effusion, de dévouement et de fidélité.

"Voilà une colonie, que dis-je, un peuple de deux millions d'habitants, qui fait la besogne de la France sur le vaste continent américain, qui arbore nos couleurs en ses jours de fête, qui parle notre langue, qui pratique la religion de ses pères, qui est régi par les anciennes coutumes de Paris et de Normandie, qui fait respecter, même par l'Angleterre, la France dans l'Amérique Britannique, et vous nous parlez de remerciements lorsque nous comptons à nous apercevoir de l'étendu de la perte que nous avons faite, par l'importance que nous avons acquise sous un gouvernement étranger!

"Messieurs, la colossale puissance coloniale de l'Angleterre est une leçon pour nous, et vu l'impossibilité de songer à nous agrandir en Europe, il faut penser à reprendre l'ancienne politique coloniale française, et chercher au dehors des débouchés pour augmenter

notre influence commerciale et donner à notre belle France l'expansion dont elle a besoin et dont l'univers entier profitera.

"Je suis du Midi, messieurs, mais j'ai la ténacité d'un homme du Nord, et si j'ai l'honneur de presider pendant encore assez de temps aux affaires de la France, je veux organiser un ministère des colonies indépendant de tout autre, pour donner plus de développement à ses colonies actuelles, et pour en créer d'autres, si possible.

"Assurez bien vos compatriotes de notre vive affection; je vous remercie, messieurs, de votre aimable visite, qui m'a procuré l'heureuse occasion de me rencontrer avec un aussi grand nombre de vrais amis de la France."

Lors de l'inauguration de l'exposition de Paris, le 1er mai 1878, le maréchal de McMahon, président de la République, donna publiquement, en face de l'Europe, de l'univers entier, la plus éclatante preuve de l'affection que la France porte au Canada qu'un chef d'Etat pouvait donner au nom de son gouvernement.

Le maréchal fit deux discours ce jour-là; le premier fut le discours d'ouverture, et le second et dernier fut adressé à la commission canadienne. Voici les paroles prononcées en cette dernière occasion par le vaillant maréchal.

"Je suis heureux, au nom de la France, de vous souhaiter la bienvenue dans notre pays. Vous représentez une contrée qui nous est bien chère, et en contemplant les produits que vous exposez, et qui attestent une ère de prospérité et de progrès marquants, vous comprendrez combien nous sommes heureux de revoir des enfants de la vieille France, jouant un rôle aussi honorable dans ce grand concours universel.

"J'ai souvent eu connaissance personnelle des sacrifices que notre ancienne colonie s'est imposés, pour venir en aide à ses frères de France. Lorsque j'avais l'honneur d'être gouverneur-général de l'Algérie, une cruelle famine désola cette colonie; plus tard, la guerre désastreuse de 1870 remplit nos hôpitaux et nos ambulances de blessés; plus tard encore, une inondation épouvantable ravagea Toulouse et le midi de la France.

"Dites bien à vos compatriotes que la France les remercie, que la France les aime et que la France pourra les regretter souvent, mais les oublier, jamais."

"Je suis heureux, au nom de la France, de vous souhaiter la bienvenue dans notre pays. Vous représentez une contrée qui nous est bien chère, et en contemplant les produits que vous exposez, et qui attestent une ère de prospérité et de progrès marquants, vous comprendrez combien nous sommes heureux de revoir des enfants de la vieille France, jouant un rôle aussi honorable dans ce grand concours universel.

"J'ai souvent eu connaissance personnelle des sacrifices que notre ancienne colonie s'est imposés, pour venir en aide à ses frères de France. Lorsque j'avais l'honneur d'être gouverneur-général de l'Algérie, une cruelle famine désola cette colonie; plus tard, la guerre désastreuse de 1870 remplit nos hôpitaux et nos ambulances de blessés; plus tard encore, une inondation épouvantable ravagea Toulouse et le midi de la France.

"Dites bien à vos compatriotes que la France les remercie, que la France les aime et que la France pourra les regretter souvent, mais les oublier, jamais."

"Je suis heureux, au nom de la France, de vous souhaiter la bienvenue dans notre pays. Vous représentez une contrée qui nous est bien chère, et en contemplant les produits que vous exposez, et qui attestent une ère de prospérité et de progrès marquants, vous comprendrez combien nous sommes heureux de revoir des enfants de la vieille France, jouant un rôle aussi honorable dans ce grand concours universel.

"J'ai souvent eu connaissance personnelle des sacrifices que notre ancienne colonie s'est imposés, pour venir en aide à ses frères de France. Lorsque j'avais l'honneur d'être gouverneur-général de l'Algérie, une cruelle famine désola cette colonie; plus tard, la guerre désastreuse de 1870 remplit nos hôpitaux et nos ambulances de blessés; plus tard encore, une inondation épouvantable ravagea Toulouse et le midi de la France.

B. G. FONDS DE BANQUEROUTE
Flanelle tout laine pour chemise... 18c
Ettoiles à robes (de toutes couleurs)... 10c
Chemises blanches et de couleur... 25c

GILETS DE DAMES
A MOITIÉ PRIX,
Et une liste d'autres articles trop longue à énumérer.

CONDITIONS COMPTANT.
PAS DE SECOND PRIX.
BRYSON, GRAHAM & Co.,
Nos. 152 et 154,
RUE SPARKS.

ROBES DE BUFFLES!
ROBES DE BUFFLES!!
Allez au grand DÉPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'écoulement.

AVIS
Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie., le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, dans la ville d'Ottawa.

AVIS
AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

AVIS
AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

AVIS
AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

AVIS
AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

AVIS
AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

FUMEZ LES CIGARES
CABLE
ET
EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR
S. DAVIS & FILS
MONTREAL.

E. VEZINA
BIJOUTIER et HORLOGER
No. 536, Rue Sussex,
OTTAWA.

FOURBURES
Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

H. L. COTE,
128, Rue Rideau.
Remède Spécifique de l'estomac.

LES AMERS INDIGENES
[Prescription d'un des plus célèbres médecins.]

VIEUX DE 54 ANS
L'ELIXIR
Végétal Balsamique

N. H. DOWNS
A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.
25 cts. et \$1.00 la Bouteille.
VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa.

FER ATLANTIC
COURTE
MONTREAL
D'HEURE.
PASSAGERS 4
Jours
LLMAN.
1883, les trains
rr. à Montréal.
rr. à Ottawa.
se rendent direc-
ment de char-
nement de tous les
va à 8 heures du
Coteau avec le
to et toutes les
arrivé à Toronto
ain partant d'O-
rde à la Station
avec l'express de
ntal arrivant à
Burlington 12.10
m., White River
cord 5.35 a.m.,
asha 6.55 a.m.,
8.30 a.m.
Nashua avec les
vidence et tous
E. R. R.'s.
ntal à 8.45 du
'express de nuit
ork via Spring-
owell à 7.00 p.m.,
et New-York à
ntal à 8.25 du
ERE CLASSE
EN ACIER
l'est chargé de
Montréal ou leur
extra et sans que
n'importe quel é-
enseignement pen-
du Grand Tronc,
lets, rue Elgin.
des trains sont
7ème méridien
nois minutes avec
INSLEY,
Gérant.
lan.
du Nord
DE
mbre 1883,
comme suit:
Malle. Express
00 p.m. 10.00 p.m.
50 p.m. 6.30 a.m.
15 a.m. 10.00 p.m.
05 p.m. 6.30 a.m.
pour Passagers
rs-Palais et les
r les Trains de
partient de Mont-
après l'heure de
chemin de fer du
de fer Canada
Québec.
TS: Nos. 143
hôtel Windsor.
ntel Saint-Louis.
VIS.
Surintendant.
te
nteurs
& Cie.,
d'Invention,
e, Marques
de Bois
ants aux Etats-
n France.
& Cie.,
E VICTORIA.
Brevels,
WA, Ont.